

**DESCOPERIRI ARHEOLOGICE PE ACTUALUL TERITORIU AL
GALAȚIULUI DIN CELE MAI VECHI TIMPURI ȘI PÂNĂ LA
ÎNTEMEIEREA ORAȘULUI**

**DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES SUR LE TERRITOIRE
ACTUEL DE GALAȚI, DATANT DES TEMPS LES PLUS
ANCIENS JUSQU'À LA FONDATION DE LA VILLE**

Ion T. DRAGOMIR

La ville de Galați, le plus grand port de notre pays au Danube, située au croisement d'anciennes routes commerciales, entre le Siret, le Prut et le lac Brateș, a joué un rôle important du point de vue économique et social dans l'histoire de notre patrie.

Située sur la rive gauche du vieux fleuve, sur un terrain en forme d'amphithéâtre, entre 45°,27' latitude nord et 25°,45' longitude est, à une altitude de 6 jusqu'à 60 m au dessus du niveau de la mer, la ville a eu des conditions particulièrement favorables au développement de la société humaine.

Certains matériaux d'habitat commencent des l'époque du bronze (1700— 1300 a.n.è.) et continuent presque sans interruption jusqu'au X-e et XI-e siècle de notre ère, lorsque les premières preuves liées à l'existence d'une population roumaine archi-ancienne du type Dridu apparaissent.

Les fouilles archéologiques systématiques, les recherches à la surface ou les découvertes occasionnelles, effectuées dans le passé et particulièrement durant les années du régime socialiste, sur le territoire et dans la zone proche de la ville de Galați, ont mis au jour un riche trésor archéologique qui permet de poursuivre le processus du développement de la société dans cette région du pays, au long des plusieurs millénaires.

Au cours de l'été de 1965, sur la rive gauche de la mare de Cătușa, dans la zone périphérique de Galați, on a découvert plusieurs fragments céramiques ainsi qu'une intéressante pièce archéologique en basalte, bien polie, représentant une „massue-sceptre”, symbole du pouvoir tribal, spécifique au début et au milieu de l'époque du bronze.

Ce sont les plus anciens vestiges matériels d'habitat découverts jusqu'à présent sur l'actuel territoire de la ville.

On a également découvert, dans la rue Trajan et dans d'autres endroits périphériques, 15 flèches scythiques de bronze et de l'antique céramique grecque d'importation, datant de la première époque du fer (Hallstatt, VI-e—V-e siècles avant notre ère).

Pendant l'époque géto-dace et pendant la domination romaine, l'emplacement de la ville a été intensément habité. Les vestiges archéologiques de la cité dace et du camp fortifié romain de Tirighina-Barboși en font amplement la preuve.

Le camp romain fortifié de Tirighina représentait le point clef de l'ancienne route commerciale du sud de la Moldavie. Celle-ci partait de la Dobroudja, passait par les vallées du Siret, du Trotuș et de l'Oituz jusqu'à Bretscu, dans la Dacie Trajane.

Les vestiges matériels archéologiques prouvent d'une manière suffisamment claire que durant un millénaire l'emplacement de la ville et de ses environs ont constitué la porte de passage des peuples migrants dans leur ruée vers l'ouest.

Les éléments de la culture matérielle autochtone roumaine archaïque du X-e siècle sont bien évidents à Galați sur la terrasse inférieure du lac Brateș et surtout sur les rivages des étangs de Cătușa et de Mălina.

L'unité des conditions économiques, sociales et politiques de la zone comprise entre le Danube, le Siret et le Prut, où se sont développés l'importante cité géto-dace et le camp fortifié romain de Tirighina (Barboși-Galați) ainsi que la très renommée cité romano-byzantine et l'ancienne résidence féodale de Dinogetia-Garvăn, nous autorisent à admettre que, sur le territoire où s'est développée la ville de Galați, a également vécu une population qui a naturellement connu, non seulement les relations de production de l'ordre esclavagiste, mais aussi celles qui sont spécifiques de l'époque pré-féodale et de l'ancien féodalisme.

Les documents historiques qui montrent la ville de Galați comme une résidence sur le Danube ayant une fonction économique bien déterminée datent de la première moitié du XV-e siècle, plus précisément du temps des successeurs d'Alexandre le Bon, et sont en rapport avec la richesse en poisson des eaux environnantes.

Il y a plusieurs hypothèses sur l'origine du nom de la ville de Galați. La dénomination de la ville de Galați peut-être expliquée si on pense qu'elle se trouve près de la cité romaine de Barboși. De fait, le radical "Gal", anciennement "Galac", vient de l'arabe "Calhat" qui signifie: cité et qui nous est parvenu par l'intermédiaire des Coumans.

A la suite d'une minutieuse analyse philologique et toponymique, l'académicien I. Iordan arrive aux mêmes conclusions, en y ajoutant une nouvelle variante qui dérive du mot turc "Galat suju": "l'eau de la cité". Ces explications coïncident parfaitement avec la situation de la ville de Galați.

C'est grâce au développement continu des forces de production ainsi qu'à sa position géographique que la ville de Galați acquiert, au milieu du XVI-e siècle, son importance économique artisanale et surtout commerciale, attestée d'ailleurs d'une manière concluante par la mention de la ville de Galați comme port danubien dans la carte géographique dressée par Reichersdorf en 1550.